

Andra Ursuța *Void Fill*

4 septembre–9 octobre 2021
108, rue Vieille du Temple
75003 Paris



Andra Ursuța, *Impersonal Growth / I Don't Feel at Home in the World Anymore*, 2020
© Andra Ursuța. Courtesy the artist and David Zwirner

David Zwirner a le plaisir de présenter une exposition d'œuvres nouvelles d'Andra Ursuța (née en 1979) dans les espaces de sa galerie parisienne. Ce sera la première exposition personnelle de l'artiste d'origine roumaine, basée à New York, organisée par David Zwirner depuis l'annonce de sa représentation en juillet 2020, et sa première exposition individuelle en France.

Au cours de la dernière décennie, Ursuța a acquis une reconnaissance internationale pour son travail sculptural novateur qui explore les sombres courants sous-jacents de la société contemporaine. Puisant dans la mémoire, la nostalgie, l'histoire de l'art et la culture populaire et faisant appel à différents types de médiums, l'artiste transforme objets et matériaux familiers en sculptures et installations viscérales et évocatrices, qui donnent une dimension nouvelle et rédemptrice à l'expérience subjective.

L'exposition présentera des nouvelles sculptures en verre moulé qui font suite à un ensemble de pièces que l'artiste avait présenté lors de la 58e Biennale de Venise en 2019. Pour créer ces figures, Ursuța repousse à l'extrême les limites conceptuelles et physiques d'objets du quotidien par le biais d'un processus sophistiqué de force et de transformation. Utilisant à la fois les techniques traditionnelles de la sculpture et des technologies de pointe, l'artiste combine des scans 3D de moulages de son corps, des accessoires et déguisements bon marché d'Halloween, des vêtements BDSM, des emballages dits "void fill" (pour combler les vides), des tubes en plastique, des bouteilles et d'autres matériaux, pour finalement mouler ces assemblages complexes dans un verre lumineux, semi-translucide. Le verre coloré est fondu lentement à haute température, ajoutant un élément de risque supplémentaire à un médium intrinsèquement instable, essentiellement fluide, créant parfois un effet tourbillonnant et marbré, ou présentant dans d'autres cas un choc vibrant de couleur liquide, comme fondue de l'intérieur. Les

textures et jointures en surface, capturées à travers le processus de moulage, renforcent encore les tensions entre intérieur et extérieur, solide et malléable, rétention et ouverture, qui caractérisent ces figures creuses, instinctivement identifiables en tant que substituts du corps humain, tout en fonctionnant comme des vaisseaux à la fois physiques et métaphoriques.

L'exposition présentera également une série de nouveaux photogrammes sur velours explorant les notions de hasard et de transformation. Réalisées via un procédé analogique, ces œuvres viennent brouiller les fonctions d'indexation et de projection de la photographie. Intitulé *False Hope*, cet ensemble de pièces semble dépeindre un bras squelettique (dans certains cas, deux bras) tenant une baguette lumineuse, avec des variations de couleurs et d'arrangements d'une œuvre à l'autre. Cependant, ces images demeurent délibérément ambiguës - les rayons émanant de la forme de torche suggèrent peut-être un espoir perçant à travers l'obscurité, mais elles peuvent également être perçues comme un sinistre *memento mori*. Telle une apparition, l'image semble émerger comme une vision à la surface du velours, rappelant les tours de passe-passe de la photographie spirite du XIXe siècle, ou encore les images acheiropoïètes (ces icônes miraculeuses qui apparaissent supposément de manière inexplicable), alors que la forme squelettique fait allusion à la métaphore historique du triomphe de la Mort, immortalisée par Pieter Bruegel l'Ancien et bien d'autres encore.

Comme le remarque l'artiste, "les accessoires jetables et bon marché que nos cultures utilisent pour exprimer leurs peurs... J'aime qu'ils soient jetables, qu'ils soient un peu comme des déchets, mais qu'ensuite, grâce à des processus très élaborés, je puisse les transformer en quelque chose qui va durer... C'est toute l'idée, de prendre quelque chose de "culture bas de gamme" et de le traiter avec révérence".²

Andra Ursuța est née en 1979 à Salonta, en Roumanie, à la frontière roumano-hongroise avant d'émigrer aux États-Unis en 1997. Elle s'est installée à New York en 1999 et a obtenu une licence en histoire de l'art et en arts visuels en 2002 à l'université de Columbia, New York.

De 2018 à 2019, une exposition personnelle de l'artiste, *Andra Ursuța: Vanilla Isis*, a été présentée à la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, à Turin. *Andra Ursuța: Alps* au New Museum en 2016 a marqué la première exposition institutionnelle de l'artiste à New York. Le travail d'Ursuța a fait l'objet d'expositions individuelles dans des institutions internationales, notamment à la Kunsthalle de Bâle (2015), à l'Institute of Contemporary Art de Miami (2014-2015), au Hammer Museum de l'Université de Californie à Los Angeles (2014), au Kölnischer Kunstverein de Cologne (2014) et au Peep-Hole Art Center de Milan (2014). La galerie Ramiken Crucible de New York a présenté la première exposition personnelle de l'artiste, *Andra Ursuța: The Management of Barbarism*, en 2010.

Son travail a également été présenté dans d'importantes expositions collectives: 58e Biennale de Venise (2019); *The Warmth of Other Suns: Stories of Global Displacement*, The Phillips Collection, Washington, DC (2019); *The Trick Brain*, Aishti Foundation, Beyrouth (2017-2018); 15e Biennale d'Istanbul (2017); *High Anxiety: New Acquisitions*, Rubell Family Collection, Miami (2016-2017); 13e Biennale de Lyon (2015-2016); *Artists and Poets*, Secession, Vienne (2015); *Busted*, The High Line, New York (2013-2014); 55e Biennale de Venise (2013); *Expo 1: New York*, MoMA PS1, New York (2013); et *Ostalgia*, New Museum, New York (2011).

² Andra Ursuța, interview avec Taylor Dafoe, "Peer Inside the Otherworldly Studio of Andra Ursuța, a Sculptor Who Transforms Horror-Movie Props Into Eerie Totems," *Artnet* (18 novembre, 2019).

Les œuvres de l'artiste font partie de collections de premier plan dans le monde entier dont celles de la Fondation Aïshti, Beyrouth; de la Fondation DESTE pour l'art contemporain, Athènes; de la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Turin; du Hammer Museum, Université de Californie, Los Angeles; de l'Institute of Contemporary Art, Miami; et du Rubell Museum, Miami.

Andra Ursuța vit et travaille à New York.

Pour toute demande de presse, contacter:

Sara Chan +44 (0)20 3538 3165 sara@davidzwirner.com

Philippe Fouchard-Filippi +33 (0)1 53 28 87 53 info@fouchardfilippi.com